

NOËL AVEC ANDRÉ GAGNON

Il en a déjà vendu 150 000 exemplaires depuis 1992, mais ce n'était pas suffisant : le pianiste André Gagnon récidive et lance une nouvelle version de son célèbre album *Noël*. En s'accompagnant de l'Orchestre philharmonique de Prague, sous la direction de Mario Klemens, le musicien propose 13 classiques du temps des fêtes en version instrumentale. Seule nouveauté, le morceau *White Christmas* sera le premier extrait de cette réédition. Rappelons qu'André Gagnon a composé la musique de l'hommage rendu à Céline Dion dimanche dernier au gala de l'ADISQ.



● André Gagnon

LA PERTINENCE DE CONTINUER

Lorsque Alain Labonté lui a proposé de participer au disque *Berceuses pour Philou*, André Gagnon a hésité quelques minutes. Pas très longtemps, uniquement le temps de se rappeler pourquoi il exerçait le métier de musicien, soit pour avoir la chance de faire du bien et l'occasion d'amener les gens à oublier quelque peu leur quotidien.

Julie Roy

Le Journal de Montréal

« Je remercie Alain de m'avoir embarqué dans ce projet. Dans notre métier, on peut se questionner sur la pertinence de continuer, mais quand on a la chance de mettre notre talent au service d'une cause, c'est vraiment extraordinaire. »

Lors du lancement du CD, André Gagnon a embrassé en toute humilité Diane Chênevert, la fondatrice du Centre de répit Philou, un organisme qui donne du répit aux parents d'enfants lourdement handicapés et à qui l'argent des ventes de l'album sera versé. « Cette femme fait tout cela dans le but d'alléger le quotidien des parents qui ont des enfants handicapés, ce n'est pas rien. Elle est bien placée pour connaître le

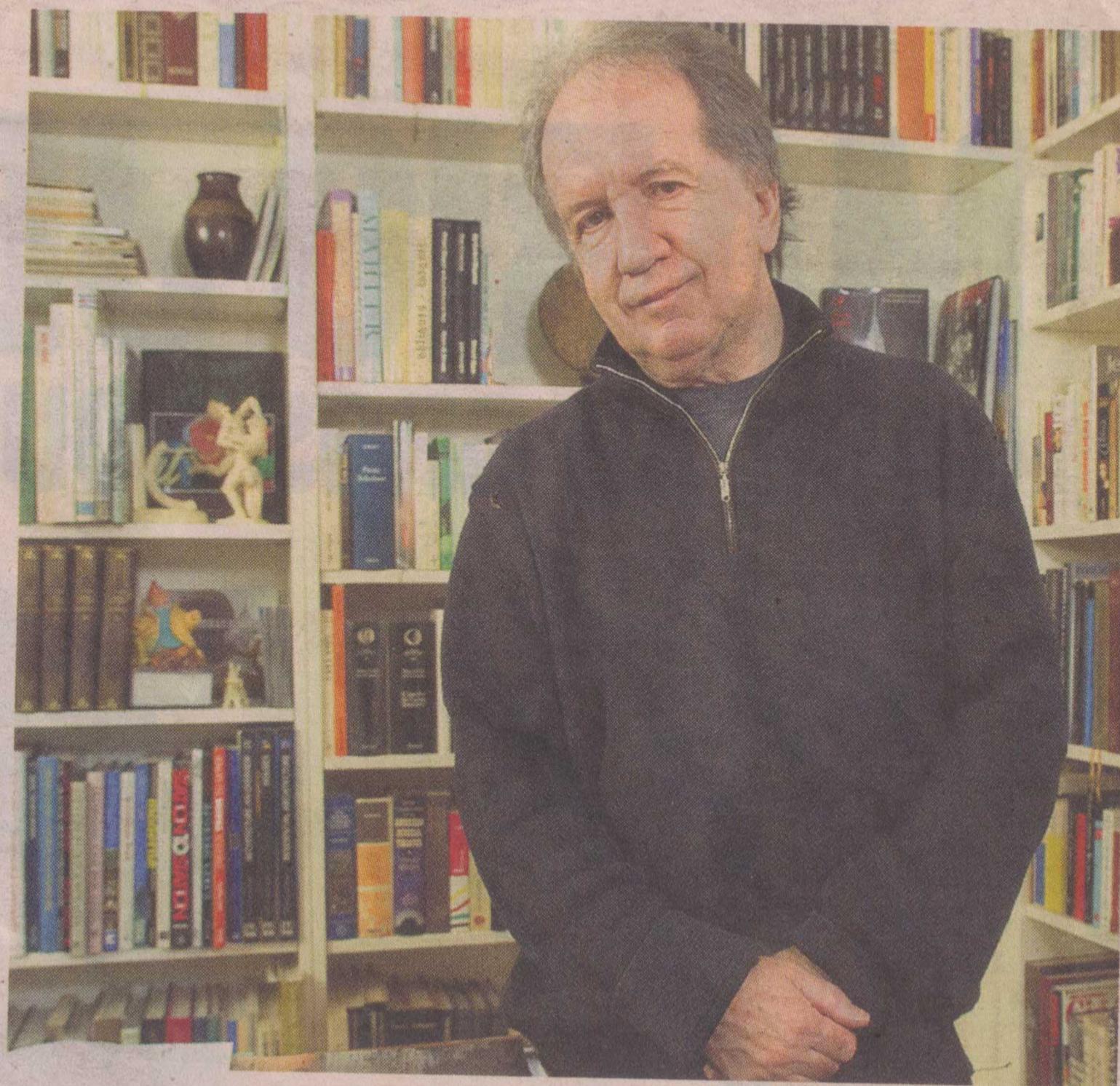
quotidien de ces gens puisqu'elle a aussi un garçon qui a une paralysie cérébrale. »

UN DISQUE EN ÉCRITURE

Cela fait 12 ans qu'André Gagnon n'est pas monté sur les planches pour faire une série de concerts. Il explique ce qui l'a poussé à se retirer de la scène. « J'ai été dans un tourbillon durant tellement longtemps. J'avais envie de vivre autre chose. »

Même s'il ne voulait pas du tout attirer l'attention sur lui au moment du lancement de *Berceuses pour Philou*, voulant laisser ainsi toute la place à cet organisme, il a tout de même confié être en processus d'écriture pour un prochain album, qui devrait sortir dans un an. « Quand j'ai sorti mon dernier album, je me suis dit que si c'était le dernier, je serais content. Mais je me suis fait prendre à mon piège. En attendant, j'ai fait rééditer l'album de Noël enregistré à Prague avec une pièce inédite. »

L'écriture se passe bien, mais le doute persiste, car comme l'explique le pianiste, le succès n'est jamais garanti, même s'il a enregistré 30 albums. « Il ne faut jamais s'asseoir sur ses lauriers. Le doute est le propre de l'artiste et pour moi, il dure le temps que j'écris l'album. »



Pour écrire la pièce inédite qui se retrouve sur l'album *Berceuses pour Philou*, le pianiste André Gagnon mentionne qu'il y est allé tout simplement avec son cœur.



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Nelligan, mis en scène par Normand Chouinard (deuxième à gauche), sur un livret de Michel Tremblay, sera le spectacle de l'Atelier de l'opéra de Montréal au cœur de la saison du 30^e anniversaire de l'institution. André Gagnon (à gauche) en a composé la musique il y a 20 ans exactement. Le ténor Marc Hervieux (à droite) était présent à la conférence de presse hier pour interpréter *C'était un bateau ivre*, une pièce de *Nelligan*. Il sera le parrain de ce spectacle auquel participera la soprano Caroline Bleu, à ses côtés.

Saison 2009-10

L'Opéra de Montréal consolide ses bases

CHRISTOPHE HUSS

La nouvelle saison de l'Opéra de Montréal (OdM) a été annoncée hier. Pas de tambours ni de trompettes lors d'une conférence de presse d'une rare efficacité et sobriété, à l'image de cette année du 30^e anniversaire.

C'est Michel Beaulac, directeur artistique de l'Opéra de Montréal, qui a porté tout seul sur ses épaules la tâche de convaincre l'aréopage réuni dans la salle de répétition de l'institution que cette année serait «*la saison de la moisson*». L'OdM retrouve son rythme de cinq opéras par an, plus un spectacle de l'Atelier lyrique: *Nelligan* d'André Gagnon et Michel Tremblay, dans un nouvel arrangement «orchestral» pour deux pianos et violoncelle.

Pierre Dufour, directeur de l'OdM, interrogé par *Le Devoir*, a indiqué que le résultat de la saison 2008-09 serait «équilibré». Les deux représentations supplémentaires de *Starmania Opéra* n'ont pas véritablement contrebalancé les résultats décevants de *La Fanciulla del West* en début de saison, notamment parce qu'il s'agissait d'un spectacle «cher à opérer».

Par contre, le directeur artistique, Michel Beaulac, compte bien récupérer le «nouveau public» de *Starmania Opéra* et lui vendre le spectacle du diptyque *Paillasse/Gianni Schicchi* en début de saison, dont la distribution fait la part belle aux héros vocaux de l'œuvre de Berger et Plamondon réarrangée par Simon Leclerc. Dans *Paillasse*, on retrouvera ainsi Marc Hervieux en Canio, Marie-Josée Lord en Nedda, Étienne Dupuis en Silvio et Pascal Charbonneau en Beppe.

Le spectacle du 30^e anniversaire sera, au jour près, l'opéra qui entama l'histoire de l'institution en 1980: *Tosca*. Le metteur en scène Michael Cavanagh œuvrera dans les décors du regretté Jean-Pierre Ponnelle, et Michel Beaulac nous promet des étincelles avec Nicola Beller-Carbone en *Tosca*, la vedette de sa «distribution stellaire». La belle Italienne a suscité des dithyrambes lors de sa prestation dans ce rôle en France.

Créée en France, à Strasbourg, la production d'André Barbe et Renaud Doucet de *Cendrillon* de Massenet, viendra à Montréal en mai 2010, après avoir été présentée en Allemagne, à New York et à Marseille. Julie Boulianne sera *Cendrillon*, sous la direction de Jean-Yves Ossonce, qui retourne à Montréal, après son excellent *Roméo et Juliette* de Gounod. Ce sera la première présentation de l'opéra de Massenet à l'OdM, une caractéristique partagée avec *Simon Boccanegra* de Verdi en mars, opéra placé sous la direction de Keri-Lynn Wilson.

Enfin, dans *La Flûte enchantée*, en novembre 2009, Alain Trudel fera ses débuts de chef à l'OdM. Le rôle de Pamina sera chanté par Karina Gauvin et celui de la Reine de la Nuit, par Aline Kutan.

Cette programmation, comme celle de la saison 2010-11, a été effectuée sans réductions budgétaires affectant le volet artistique, a précisé au *Devoir* Pierre Dufour. Des projets complémentaires soulignant le 30^e anniversaire seront annoncés en cours d'année.

TOUCHANT ET ÉMOUVANT

LE NELLIGAN
D'ANDRÉ
GAGNON

André Gagnon est touchant, voire émouvant, lorsqu'il parle de l'œuvre du poète Émile Nelligan. Ainsi, vingt ans après son premier opéra, voilà que Nelligan reprend vie grâce à l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal.

Michelle
Coude-Lord
MCLORD@JOURNALMTL.COM



C'est le grand ténor Marc Hervieux qui incarnera le poète Nelligan vieux.

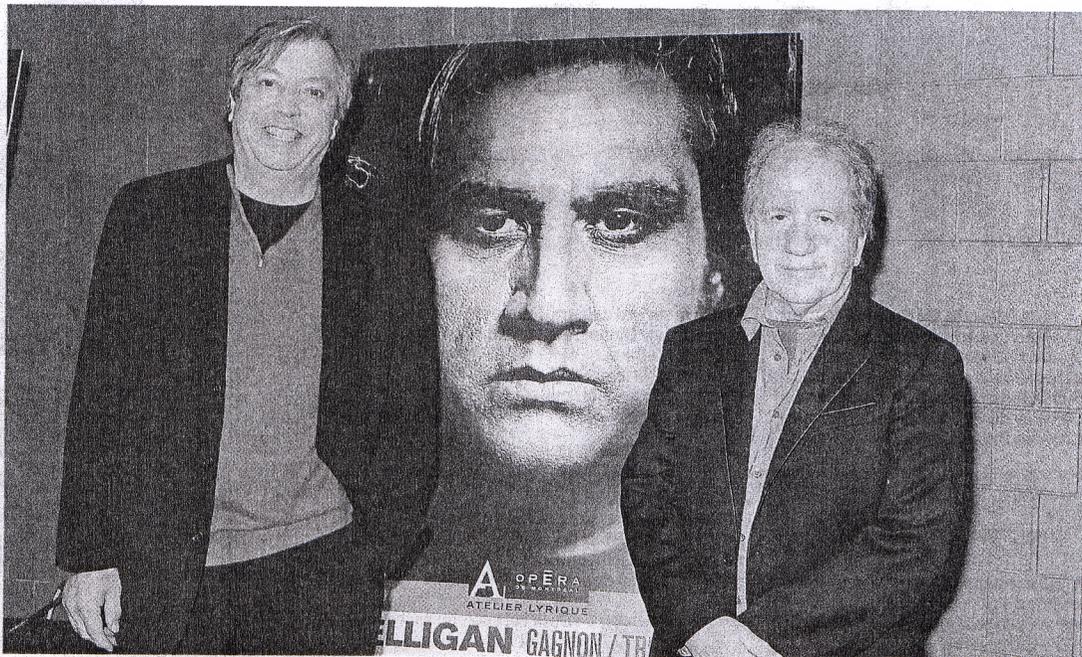
Ce spectacle est une belle initiative de l'Opéra de Montréal, initiative qui a tout de suite séduit André Gagnon et Michel Tremblay qui avaient signé il y a vingt ans ce premier opéra.

« On reprend cette production d'une manière plus modeste avec deux pianos et un violoncelle, un projet que nous voulions réaliser Michel et moi. Lorsque j'ai composé cette œuvre en 1988, j'avais songé le faire dans un petit théâtre. Or, aujourd'hui, comme nous ne pouvons pas nous payer de grosses productions, ce retour de Nelligan en version plus modeste nous donne le grand privilège de présenter à nouveau la force du personnage et la vie tragique de ce jeune poète qui a écrit l'ensemble de son œuvre entre 16 et 19 ans », raconte en entrevue le compositeur André Gagnon.

À LA DÉCOUVERTE DE NOUVEAUX TALENTS

La mère d'Émile Nelligan sera jouée par Caroline Bleau. La mise en scène est de Normand Chouinard. « Il a une grande sensibilité, ce qui est parfait pour présenter l'œuvre de Nelligan. Et ce spectacle présenté par l'Atelier lyrique permet aux gens de découvrir de nouveaux talents », exprime avec fierté André Gagnon.

Nelligan fut enfermé dans un hôpital psychiatrique, à St-Jean-de-Dieu, à 20 ans, jusqu'à la fin de sa vie. Il est mort à 63 ans. « Il souffrait de mélancolie. Or à cette époque-là, on traitait ainsi les maladies



André Gagnon et Normand Chouinard présentent *Nelligan* 20 ans plus tard.

PHOTO COURTOISIE

psychiatriques. Les médicaments n'existaient pas. Pour moi, il était un génie, car il a écrit toute son œuvre à l'adolescence. Il fut amené à St-Jean-de-Dieu par son père, donc arraché à sa mère qui ira le voir qu'une seule fois. L'histoire de la mère m'émeut autant dans *Nelligan*, car je suis persuadé que cette femme est morte de chagrin », exprime, ému, le compositeur.

NELLIGAN... LA PUISSANCE DES MOTS

André Gagnon croit que « la simplicité de cette production *Nelligan* rend la chose plus encore plus émouvante. »

Lorsqu'on lui demande quel est son poème préféré d'Émile Nelligan, André

Gagnon, hésite un peu, et il nous dit: « un passage merveilleux du poème *La romance du vin*, qui, je crois, résume bien ce que le jeune Nelligan devait ressentir. »

Le passage dit ceci: « la rage de se savoir poète et de n'être compris que par les clairs de lune et les grands soirs d'orage. »

Créé le 24 février 1990, avec des chanteurs populaires, *Nelligan* a d'abord été présenté à Québec, à Montréal, puis à Ottawa. L'œuvre fut reprise en 2005 à Montréal dans une version écourtée avec les arrangements de Gilles Ouellet.

NELLIGAN LE GÉNIE

Nelligan reprend donc vie dans le cadre

de la 25^e saison de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal.

« Souvent, je me pose la question à savoir que serait-il devenu si la médecine et la mentalité de l'époque ne l'avaient pas fait enfermer? Son destin aurait pu être tout autre. Mais, je le répète, pour moi Émile Nelligan était un génie. Et plonger dans son œuvre est un grand moment d'inspiration », conclut André Gagnon.

Nelligan, sur un livret de Michel Tremblay, est présenté à la Salle Ludger-Duvernay du Monument-National, les 6, 8, 10, 11, à 20 h, et le 13 mars à 14 h.



PHOTOS AGENCE QMI

1. Daniel Lautrec a chanté ses succès dans une mise en scène des plus sobres. 2. Michèle Richard et Jenny Rock étaient présentes pour le grand retour sur scène de l'artiste. 3. Mouffe, qui a effectué la mise en scène du spectacle, et Nicole Martin ont participé à l'événement. 4. On pouvait compter André Gagnon et Renée Claude parmi l'auditoire qui a été captivé par la prestation de Lautrec.

Un retour très attendu

■ Le public, composé majoritairement de femmes, a été séduit par les vieux succès du chanteur

À 20h exactement, Donald Lautrec montait sur la scène du théâtre Maisonneuve de la Place des Arts pour rencontrer son public, qui, depuis 30 ans, espère son retour.

YVES BOUDREAU
Agence QMI

Quelques minutes avant de faire son grand retour à Montréal, hier, Donald Lautrec se disait en pleine forme: «Je suis comme un poisson dans l'eau. À chaque spectacle que j'ai donné depuis que je suis revenu, les gens se lèvent pour danser dans les allées et ça devrait être la même chose ce soir.» Et la star des années 60 avait bien raison.

Après une éclipse du monde artistique québécois de 25 ans, Donald Lautrec faisait un retour remarqué en lançant son album *À jamais*, le 3 novembre dernier. Ce retour, aussi inattendu que surprenant, devait l'amener à monter sur scène: «Je n'aurais pas fait cet album si on ne n'avait pas donné l'opportunité de monter sur scène. C'est devant le public que je vis ma passion.»

Un medley à «couper le souffle»

Accompagné de cinq excellents musiciens et de deux choristes, Lautrec ouvre son spectacle avec un de ses grands hits: *Alléluia (Les Fleurs du soleil)*. Le public, composé majoritairement de femmes, est déjà dans le bain. Lautrec enchaine avec *Mon dernier slow*, une chanson de son dernier album *À jamais*. D'ailleurs, pendant ce spectacle de plus de

deux heures, le chanteur interprète ses anciens vieux succès et la majorité des chansons de son dernier album.

Pendant toute cette première partie, Donald Lautrec y va de ses grands succès comme *Le soleil est parti* et *Le mur derrière la grange*, une chanson écrite par Luc Plamondon qu'on retrouve sur son album *Fluffy*, enregistré en 1972. Cette première partie se termine par un impressionnant medley dans lequel Lautrec introduit une douzaine de ses plus grands succès comme *Loop de loop*, *L'amour unit le monde*, *C'est toi mon idole*, *Tu dis des bêtises* et *Loin dans ma campagne*. L'entracte est apprécié parce que le chanteur et son public ont besoin de reprendre leur souffle.

Le chanteur romantique

À son retour, Donald Lautrec se fait plus romantique ce qui, de toute évidence, plait bien à son public. Il débute avec *Aranjuez, mon amour* et poursuit avec le grand classique de Claude François *Comme d'habitude*. Les vieux souvenirs refont surface avec *Manon vient danser le ska* et, avant de terminer cette soirée nostalgique, Donald Lautrec interprète *Eloïse* et *Hosanna* probablement les deux chansons les plus populaires de l'homme qui, à 70 ans, démontre une énergie belle à voir. La mise en scène de Mouffe est sobre et on peut voir défiler, sur un écran géant, derrière Lautrec, des photos de la vedette à l'époque de Jeunesse d'aujourd'hui.

■ Le spectacle de Donald Lautrec se déplace à St-Hyacinthe vendredi prochain.

LES CHEMINS
OMBRAGÉS

André Gagnon

a trouvé le chemin du retour...
guidé par sa musique

« Je pensais n'avoir plus rien
à dire et voilà j'avais cet album
au bout des doigts »

Ca fait 14 ans qu'il n'a pas fait de scène et son dernier album datait de 2001. Michel Bélanger d'Audiogramme l'a convaincu de ce grand retour. André Gagnon croit maintenant qu'il a encore quelque chose à dire. Son album *Les chemins ombragés* ne décevra pas ses fans qui l'attendaient. Le ton Gagnon est bel et bien préservé.

Michelle
Coudé-Lord
MCLORD@JOURNALMTL.COM



Il est humble et ne dévoile jamais son âge. Mais Pourquoi tout ce temps?

«J'avais comme décidé que je n'avais plus rien à dire. Je suis doué pour ne rien faire mais ce n'est pas aussi facile que cela à réaliser» lance-t-il en riant.

Et il cachait un secret. Souffrant de la maladie Dupuytren, sa main droite était en train complètement de se refermer. Il y a un an et demi, le chirurgien Patrick Harris l'a convaincu qu'il devait se faire opérer rapidement s'il voulait récupérer

sa main. «J'ai mis toute ma confiance en lui. Je lui dois beaucoup. Je l'inviterai à mon nouveau concert c'est certain» confie en entrevue au Journal de Montréal, André Gagnon.

REPRENDRE DU SERVICE

Il a donc repris du service comme il le dit si bien.

«C'est pour moi l'album de mon renouveau. Je ne vous dirai pas que c'est mon dernier encore moins que je parlerai d'une tournée d'adieu...trop de gens ont dit ses refrains et sont revenus. Moi, un jour je partirai cultiver mes radis sans l'annoncer. Je saurai quand ce sera terminé. Mais je sais que ce n'est pas maintenant. Je vais laisser faire la vie et profiter de chaque minute de ces belles retrouvailles avec mon public qui me reprochait un peu d'aller jouer en Asie et non chez nous au Québec».

Dans ce spectacle qui porte tout simplement son nom, il jouera de ses nouvelles pièces et revisitera ses grands classiques jusqu'à Neiges en 1975.

«J'ai très hâte et très peur en même

temps. La scène me donne le trac bien sûr et je crois que c'est pire en vieillissant mais quelle joie de retrouver le sourire des gens. Je débute le 1er octobre à la salle André-Mathieu. Ce sera une soirée tellement importante pour moi» dit-il.

LA MUSIQUE...CE GRAND AMOUR

André Gagnon est touchant lorsqu'il parle de la musique.

«Ce fut mon amour le plus durable car j'en ai connu bien des fugitives. L'amitié c'est cela qui nous porte vers le lendemain.»

Il se dit chanceux d'avoir commencé au bon moment dans ce métier difficile.

«Il faut beaucoup de courage mais je dis aux jeunes musiciens de ne pas lâcher et de croire en eux et en leur musique. Qu'ils développent leur propre langage et surtout qu'ils ne se laissent pas arrêter par la première personne qui leur dira non. Il faut être convaincu pour devenir convaincant. Qu'il laisse parler leur musique».

André Gagnon avoue qu'il doit tout à la musique.

«C'est ma vie. La musique instrumentale

propose des images, des états d'âmes et je laisse aux gens la chance d'inventer les paroles. J'ai l'impression d'avoir recommencé là où je m'étais arrêté tout simplement. Cette tournée me servira sans doute à remercier le public d'avoir été à l'origine d'une vie heureuse.

Cet album m'est sorti tout naturellement au bout des doigts. Le titre fut trouvé sur un petit chemin près de ma maison de campagne où les ombres et le soleil se marient...car cet album c'est un mélange de climat.

Et au fond, les chemins ombragés... ce sont les chemins que j'ai empruntés ces neufs dernières années... » conclut André Gagnon, ému et anxieux d'ouvrir grand les bras à son public qui l'attend sans l'ombre d'un doute.

● *L'album Les chemins ombragés* disponible dès le 7 septembre. En concert le 1^{er} octobre à la salle André Mathieu à Laval, au Monument national le 8 octobre et le 13 novembre au Palais Montcalm à Québec.

Des chemins sereins

► Le pianiste André Gagnon lance *Les chemins ombragés* ► Son précédent album de compositions inédites datait de 2001



JESSICA
EMOND-FERRAT
J.EMOND-FERRAT
@JOURNALMETRO.COM

«L'un des avantages de la musique instrumentale, c'est qu'elle laisse la place à l'imagination.»

ANDRÉ GAGNON

sir à écrire cet album, dit-il. Je suis à un bon moment de ma vie pour ça en ce moment. Je suis bien, la vie est douce, je suis bien entouré... Et, je ne veux pas que ça sonne prétentieux, mais je crois qu'il y a une espèce de sérénité qui se dégage de cet album.»

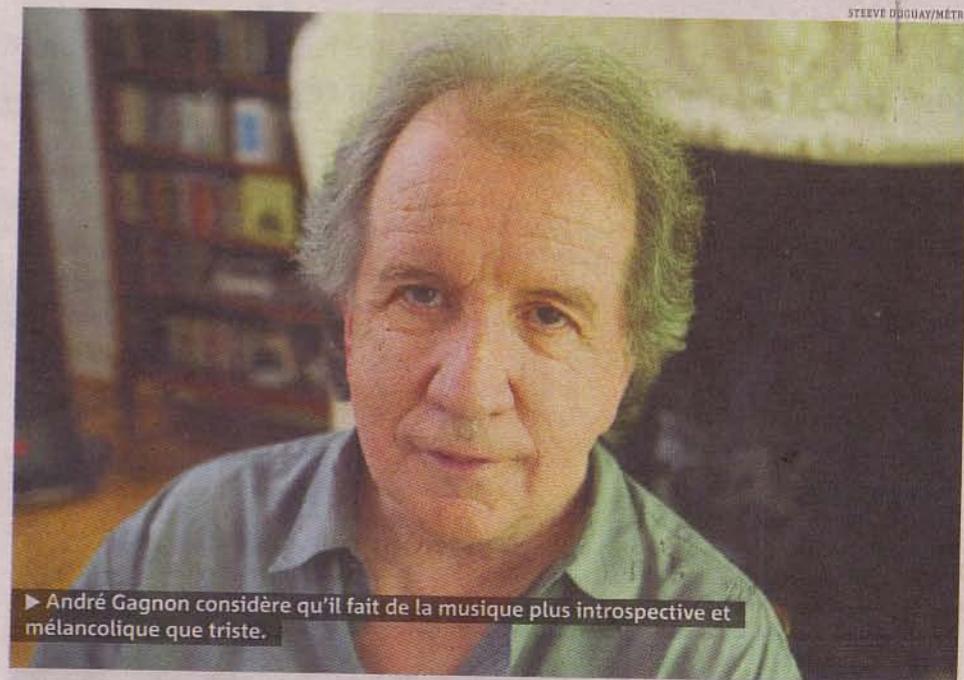
De l'aveu d'André Gagnon, il y a aussi une certaine dose de nostalgie dans ces *Chemins ombragés*. Nostalgie de l'enfance, de souvenirs, ou de vieux amis, notamment dans *Le piano de*

Claude, composée en hommage à son vieux complice Claude Léveillé.

«Il y a des gens qui disent que j'écris de la musique triste; moi je la qualifierais plutôt d'introspective, mélancolique, peut-être... mais dans le cas de cette pièce, c'est vrai qu'elle est triste, puisque Claude est dans un état de santé critique et que ça me rend moi-même triste.»

Les pièces de l'album portent les titres évocateurs de *Dimanche - nostalgie*, *Pensées fugitives* ou encore *Ciel d'hiver*. Des titres qui ont tous une connotation personnelle pour André Gagnon.

«Un album de musique instrumentale, on peut recevoir ça comme on veut, affirme le musicien. Les titres ont une certaine importance pour moi, mais



► André Gagnon considère qu'il fait de la musique plus introspective et mélancolique que triste.

si vous écoutez l'album sans les connaître, vous pouvez l'interpréter comme vous voulez. C'est l'un des avantages de la musique instrumentale : elle laisse la place à l'imagination. Je dirais même qu'elle permet au

compositeur d'être généreux envers l'auditeur, de laisser celui-ci changer les titres à sa guise.»

Les titres viennent de façon spontanée au pianiste. «Il y en a une, par exemple, qui s'appelle *Musique pour*

plus tard, qui, pour moi, est une pièce que je pourrai peut-être encore jouer quand mes doigts seront moins agiles», raconte-t-il.

Les chemins ombragés
En magasin dès mardi

STEVE DOUAY/MÉTRO

André Gagnon: l'inattendu



Le nouvel album d'André Gagnon sera en magasin mardi. Les chemins ombragés regroupe des compositions qui diffèrent de ce à quoi le musicien a habitué son public.

Photo André Pichette, La Presse



[Marie-Christine Blais](#)

La Presse

Si son opéra *Nelligan* a connu un grand succès récemment, s'il a réalisé l'album du violoniste virtuose Marc-André Gautier, signé des mises en scène et même contribué au Festival du roman policier de Saint-Pacôme (!), André Gagnon s'est pourtant fait discret depuis 2003: pas de disque ni de concert. Inattendu, son 34^e album studio *Les chemins ombragés* sort mardi, quelques semaines avant une vaste tournée...

Dans le beau salon de sa maison du square Saint-Louis, André Gagnon est pudique: il ne s'attardera pas à la maladie de Dupuytren, qui lui a peu à peu rétracté et fermé la main droite, au point qu'il ne pouvait plus jouer, plus composer. «Mais j'avais accepté ce qui m'arrivait, dit Gagnon, je me disais que j'étais dû pour autre chose. Et puis, je sais très bien quoi faire quand je n'ai rien à faire!» ajoute-t-il avec son humour

habituel. Mais quand il a été question d'opérer sa main, il lui a fallu du temps pour se décider. «Et puis, deux mois après l'opération, je me suis approché du piano...»

André Gagnon a alors envoyé valdinguer les exercices de réadaptation pour plutôt se mettre à jouer, jouer, jouer du piano. Et écrire des musiques, 20 musiques, dont il en a retenu 10 (plus la dernière du disque, écrite d'un seul jet alors même que l'enregistrement des *Chemins ombragés* était terminé). Il avait retrouvé sa main, et la musique.

On le répète, ce n'est pas lui qui insiste sur le sujet. Tout au plus concède-t-il que «depuis deux ans, il vit une petite renaissance». Ce dont il a vraiment envie de parler, c'est plutôt du nouvel album, baptisé *Les chemins ombragés* et illustré par une photo «sans Photoshop, sans tricher, qui annonce le contenu, presque à cœur ouvert».

Un album inattendu à plus d'un titre puisque certaines compositions diffèrent de ce à quoi il nous a habitués, qu'elles soient interprétées au piano solo ou avec l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières. «J'ai même intitulé un de mes morceaux L'inattendue parce que je me préparais à jouer tout autre chose quand cette pièce est arrivée je ne sais d'où!»

Par exemple, le très beau morceau *Pensées fugitives*, qui ouvre l'album, ou *Voiles*, inspirée par la vue de bateaux au loin: «En fait, c'est une de mes copistes (personnes chargées de transcrire la musique sur partition) qui me l'a fait remarquer: tout l'album est composé en bémol. C'est peut-être parce que c'est une des très rares fois dans ma vie où j'ai composé seulement au piano.»

Cela donne des oeuvres parfois nostalgiques, parfois pensives ou sereines: «Le morceau pour piano solo *Musique pour plus tard*, je l'ai écrit pour que Paul Arcand en fasse un de ses «moments zen», et même double zen, à son émission radio du matin, explique Gagnon en riant. *Dimanche nostalgie*, c'est autre chose. Je l'ai d'abord enregistré avec l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières. Seulement, c'est un morceau que j'ai composé en songeant à mes dimanches midi, plus jeune, à Saint-Pacôme: entre la fin de la grand-messe et l'heure du dîner, donc de 11h à midi, tous les dimanches, on se faisait un petit concert dans le salon, juste en famille. Je jouais en duo avec mes soeurs, j'interprétais ce que j'avais appris dans la semaine et, pendant les 10 dernières minutes, mes frères me demandaient de jouer les chansons à succès du moment. Alors, j'ai réalisé que les arrangements de l'orchestre étaient trop... vastes, et j'ai décidé de réenregistrer *Dimanche nostalgie* seul au piano», dit André Gagnon qui, à 68 ans, est toujours, d'une certaine façon, le «petit dernier» d'une famille de 19 enfants (dont sept morts en bas âge). Ses cinq soeurs et frères encore de ce monde pourront aller écouter et voir leur benjamin jouer dans les semaines à venir, puisque Gagnon sera en tournée québécoise à compter d'octobre, soit avec six musiciens, soit en formule solo.

«Tu ne me demandes pas pourquoi j'ai intitulé le disque *Les chemins ombragés*? Ben, je vais te le dire pareil! Je marchais dans un des sentiers près de mon chalet, je l'appelle le chemin Tolstoï parce que j'ai vu une photo d'un des sentiers qui entouraient le domaine de Tolstoï et on dirait que c'est exactement le même. Ce que je voulais dire, c'est que j'ai réalisé en marchant qu'un sentier, c'est un tricot de soleil et d'ombre. Et que pour qu'il y ait de l'ombre, il faut nécessairement qu'il y ait du soleil... Je trouve que ça correspond bien à ce qui m'arrive, non?»

GUIDÉ PAR SA MUSIQUE

André Gagnon a trouvé le chemin du retour

05-09-2010 | 09h00

PARTAGER    ...

Ca fait 14 ans qu'il n'a pas fait de scène et son dernier album datait de 2001. Michel Bélanger d'Audiogram l'a convaincu de ce grand retour.

André Gagnon croit maintenant qu'il a encore quelque chose à dire. Son album *Les chemins ombragés* ne décevra pas ses fans qui l'attendaient.

Le ton Gagnon est bel et bien préservé. Il est humble et ne dévoile jamais son âge. Mais Pourquoi tout ce temps?

«J'avais comme décidé que je n'avais plus rien à dire. Je suis doué pour ne rien faire mais ce n'est pas aussi facile que cela à réaliser» lance-t-il en riant.

Et il cachait un secret. Souffrant de la maladie Dupuytren, sa main droite était en train complètement de se refermer.

Il y a un an et demi, le chirurgien Patrick Harris l'a convaincu qu'il devait se faire opérer rapidement s'il voulait récupérer sa main.

«J'ai mis toute ma confiance en lui. Je lui dois beaucoup. Je l'inviterai à mon nouveau concert c'est certain» confie en entrevue au *Journal de Montréal*, André Gagnon.



© Jocelyn Malette - JdeM

■ **André Gagnon**

Pub

REPRENDRE DU SERVICE

Il a donc repris du service comme il le dit si bien.

«C'est pour moi l'album de mon renouveau. Je ne vous dirai pas que c'est mon dernier encore moins que je parlerai d'une tournée d'adieu...trop de gens ont dit ses refrains et sont revenus.

Moi, un jour je partirai cultiver mes radis sans l'annoncer. Je saurai quand ce sera terminé. Mais je sais que ce n'est pas maintenant. Je vais laisser faire la vie et profiter de chaque minute de ces belles retrouvailles avec mon public qui me reprochait un peu d'aller jouer en Asie et non chez nous au Québec».

Dans ce spectacle qui porte tout simplement son nom, il jouera de ses nouvelles pièces et revisitera ses grands classiques jusqu'à *Neiges* en 1975.

«J'ai très hâte et très peur en même temps. La scène me donne le trac bien sûr et je crois que c'est pire en vieillissant mais quelle joie de retrouver le sourire des gens. Je débute le 1er octobre à la salle André-Mathieu. Ce sera une soirée tellement importante pour moi» dit-il.

LA MUSIQUE...CE GRAND AMOUR

André Gagnon est touchant lorsqu'il parle de la musique.

«Ce fut mon amour le plus durable car j'en ai connu bien des fugitives. L'amitié c'est cela qui nous porte vers le lendemain.»

Il se dit chanceux d'avoir commencé au bon moment dans ce métier difficile.

«Il faut beaucoup de courage mais je dis aux jeunes musiciens de ne pas lâcher et de croire en eux et en leur musique. Qu'ils développent leur propre langage et surtout qu'ils ne se laissent pas arrêter par la première personne qui leur dira non. Il faut être convaincu pour devenir convaincant. Qu'il laisse parler leur musique».

André Gagnon avoue qu'il doit tout à la musique.

«C'est ma vie. La musique instrumentale propose des images, des états d'âmes et je laisse aux gens la chance d'inventer les paroles. J'ai l'impression d'avoir recommencé là où je m'étais arrêté tout simplement. Cette tournée me servira sans doute à remercier le public d'avoir été à l'origine d'une vie heureuse.»

«Cet album m'est sorti tout naturellement au bout des doigts, poursuit-il. Le titre fut trouvé sur un petit chemin près de ma maison de campagne où les ombres et le soleil se marient... car cet album c'est un mélange de climat.

Et au fond, les chemins ombragés... ce sont les chemins que j'ai empruntés ces neufs dernières années... » conclut André Gagnon, ému et anxieux d'ouvrir grand les bras à son public qui l'attend sans l'ombre d'un doute.

L'album *Les chemins ombragés* disponible dès le 7 septembre.

En concert le 1er octobre à la salle André Mathieu à Laval, au Monument national le 8 octobre et le 13 novembre au Palais Montcalm à Québec.

 PARTAGER    

 haut

Toutes les nouvelles - 7 derniers jours

Archives complètes

à un ami



Imprimer cette page

Avec le Compte
d'épargne

Musique Gratuit Find Musique Mp3 Gratuits at Great Prices. www.Pronto.com

Abnova World's largest antibody and protein manufacturer www.abnova.com

Invest in Costa Rica Land Deal Directly With The Developer. Be Our Guest For 4 Days! Learn How. CostaLandSales.cc

de 1,25 % sur un
solde minimal
de 5 000 \$
seulement.

©. Tous droits réservés

[de confidentialité](#) | [Trousse média](#) | [Aide / FAQ](#) | [Canoë Embauche](#)

Plan du réseau Canoë 

 Présenter une
demande

grande lacune non plus, le rappeur analyse l'ambition humaine dans *Tout le monde*, une piste electro évoquant le *flow* saccadé de Payz Play. Influencé par le R&B, il dédie *Ma chair, mon sang* à ses kids et pleure la mort de son cousin dans *Pensais-tu?*. Mais c'est lorsqu'il s'avère comme dans *Plus de temps* et *Jamais su*, une version bien personnelle de *Souvent, longtemps, énormément* de Diane Tell. Aussi, mention spéciale pour l'urgence de *7e régime* à laquelle participent **Samian**, **Dramatik** et **Korfass**. (O. Robillard Laveaux)

**JOCE MÉNARD
V A DES JOURS**

(Dranem)
★★★



Ce premier album de **Joce Ménard**, lauréat du Festival de Granby, se déroule rondement dans une ambiance folk-pop, avec des mots simples, des sujets quotidiens. Ça rappelle grandement les balbutiements d'un Vincent Vallières – pas étonnant que Ménard soit allé à son tour chercher **Eric**



**KLAXONS
SURFING THE VOID**

(Polydor / Universal)
★★★

Il se fait un peu tard pour le «nu rave», pas vrai? Heureusement, aucun d'entre nous ne se souvient de ce que le terme signifie, et surtout, le porte-étendard du genre qu'est ce quatuor britannique a «considérablement haussé la mise depuis le très moyen *Myths of the Near Future* (2007). Ce second album renferme plus qu'un ou deux singles réussis. Construit comme son prédécesseur sur un mélange de guitares rock et de claviers lustrés, *Surfing the Void* est vachement surproduit, «aréna» à l'os (et donc typiquement britannique), mais étonnamment, ça joue en sa faveur. **Klaxons** «adhète» le droit à la surenchère avec des refrains canon et la tempère avec de la dissonance et des moments plus expérimentaux. Rien d'historique ici, mais un bon disque dance-rock. Le 25 septembre au Cabaret du Musée Juste pour rire. (O. Lalonde)

**PHILIP SELWAY
FAMILIAL**

(Bella Union)
★★



Après Thom Yorke avec *The Eraser* et Jonny Greenwood avec *Body'sang*, c'est au tour du batteur de Radiohead de lancer un premier album solo. Si certaines sonorités rappellent subtilement la musique du groupe anglais à l'occasion (dans *Some Miracle* et *Beyond Reason*, entre autres), cette collection de chansons construites principalement autour de la voix délicate de **Philip Selway** et de

le chanteur-guitariste de black métal disco), *The End Is Eternal* et *Blood Trance Fusion*, mais le style est adouci par des superpositions de sonorités stoner, psychédélics, industrielles, post-rock et electro, un mélange tout à fait électrique, mais qui n'enlève rien à la noirceur de l'album concocté avec l'objectif de pousser la musique extrême en territoire inconnu. Objectif atteint. Le 12 septembre à la Sala Rossa avec Zoroaster, Dark Castle et The Atlas Moth. (C. Fortier)

★★★



Dupuis (harmonica, accordéon, etc.), et d'un troisième larron, **Éric Beaudry** (guitare, bouzouki, pieds). Une autre entreprise de mise à jour du trad, et qui est tout à fait réussie, même si on préfère certainement les pièces instrumentales (turlutes et reels originaux) aux inévitables histoires de curés, de jolies maîtresses et de jeunes garçons, dont on dirait parfois que les textes sont de Claude Meunier. Soulignons quand même, dans ce registre, *Domiric à Marcel*, une traditionnelle revampée en blues tout juste sorti du champ de coton, magnifique. Réalisation très solide d'**Éloi Painchaud**. (R. Beauceage)

**ALAIN CARON
SEPTENTRION**

(Norca)
★★★

Nostalgique, **Alain Caron**? On le croirait à entendre ce CD qui nous ramène à l'ère du jazz fusion des triomphes planétaires

Pierre Côté aux guitares, **John Roney** et **Ormaro Ruiz** aux claviers, **Christophe Raymond** au violon, **Damien Schmitt** à la batterie), le bassiste laisse exploser la pleine puissance de ce groove qui a fait de lui la mégastar que l'on sait. (S. Péan)

**ANDRÉ GAGNON
LES CHEMINS OMBRAGÉS**

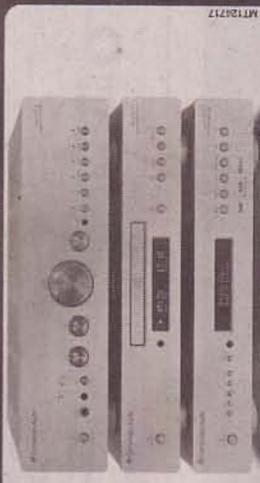
(Audiogram / Select)
★★★



Son dernier album original remonte à 2003, et ses derniers concerts chez nous à plus loin encore, une absence qui s'explique en partie par des problèmes de santé, heureusement réglés. **André Gagnon** nous offre ici six pièces en solo et cinq dans lesquelles interviennent les musiciens de l'**Orchestre symphonique de Trois-Rivières** et leur chef, **Jacques Lacombe** (que rejoint la mezzo-soprano **Noëlla Huet** pour un titre). Des mélodies pleines de romance et de nostalgie, à cent lieues des pétarades de *Wow* ou de la samba de *Rio non-stop*. On ne risque pas de se perdre dans ces chemins-là, mais pour une petite balade, c'est l'idéal. (R. Beauceage)

Achetez ce lecteur CD 550C ainsi que l'amplificateur 550A et obtenez gratuitement un synthoniseur 550T!

Cambridge Audio
Seulement 595\$ chacun
Disponible en noir ou argent



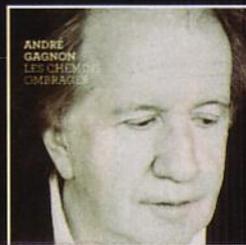
514.522.2020
www.audio-occasion.qc.ca

Suivez nous

«SON
beau, bon
pas cher!»

5 questions à...

André Gagnon



Après 7 ans de silence sur disques, 14 ans sans tournée au Québec et un changement de maison de disques, André Gagnon nous revient (enfin!) plus en forme que jamais avec un nouvel album intitulé *Les chemins ombragés*.

André, pourquoi ce titre, *Les chemins ombragés*?

Je pensais à ça alors que je marchais à la campagne dans un sentier, et j'ai regardé le sol. Il y avait autant de taches de soleil que de taches d'ombre. Alors, le titre m'est venu tout de suite. C'est peut-être aussi le résultat de toute ma vie jusqu'à maintenant. On n'est pas toujours dans la lumière. On a tous déjà parcouru des chemins ombragés, dans la vie.

Êtes-vous quelqu'un de profondément nostalgique?

Pas du tout. Sauf qu'il y a une pièce qui s'appelle *Dimanches nostalgie*, qui me ramène à mon enfance. Chaque dimanche, toute ma famille se retrouvait au piano. Et ces moments me sont revenus récemment. J'ai joué dans les plus belles salles de concert, avec les plus grands orchestres — mais ça, c'est un souvenir indélébile. C'est la seule chose qui est vraiment nostalgique dans l'album.

Est-on plus libre lorsqu'on fait de la musique instrumentale?

Cette musique-là aurait pu être composée il y a 10 ans, comme elle pourrait l'être dans 10 ans. C'est un avantage, mais il y a aussi des inconvénients, comme celui de ne pas jouer beaucoup à la radio.

La pièce *Le piano de Claude* est-elle dédiée à Claude Léveillée?

C'est un hommage. J'ai été son pianiste pendant une dizaine d'années. Je lui dois beaucoup. C'est grâce à lui que le public me connaît aujourd'hui. En fait, mon premier public a été celui de Claude. Aussitôt que la pièce a été enregistrée, je lui en ai envoyé un exemplaire pour qu'il l'écoute. Quelques heures plus tard, il m'a appelé. Il était très ému.

Pourquoi refaire une tournée après tant d'années?

En changeant de maison de disques, faire un nouvel album était écrit dans le ciel. De là à faire une tournée... Mais les gens autour de moi m'ont dit que c'était une bonne idée. Les personnes qui m'arrêtaient dans la rue me reprochaient beaucoup de ne pas faire de spectacles. Le disque va maintenant vivre sa vie, et j'espère juste qu'il va entrer dans les maisons.

Pour connaître toutes les dates de spectacles d'André Gagnon, visitez son site: www.andregagnon.net.

Les chemins ombragés, son nouvel album

ANDRÉ GAGNON: UN ARTISTE RIGOUREUX, UN HOMME LIBRE

Le cadre est enchanteur. Inspirant. Et serein. André Gagnon nous reçoit chez lui, dans sa vaste résidence située en bordure d'un square du centre-ville. Entretien décontracté avec un homme qui dit avoir le bonheur facile et qui propose enfin un nouvel album, *Les chemins ombragés*. «Je suis bien dans ma maison. J'imagine que ça va se refléter dans notre conversation», nous disait-il en nous accueillant aussi chaleureusement que simplement.

C'est ici qu'il compose à peu près toutes ses musiques. «J'ai une autre maison dans les Laurentides où j'écris aussi. Je la vois comme une maison où je me rends pour tout oublier, mais en pratique, ça n'est pas ça du tout.» Le compositeur a ses habitudes qu'il chérit: «J'écris encore avec un crayon de plomb et une efface. Ça me permet de penser à ce que je fais.»

C'est dans cet environnement rêvé que lui sont venues les pièces qui composent *Les chemins ombragés*. Toutes, à l'exception de celle qui clôt l'album, *Cantilène*. «Tous les morceaux étaient créés, les partitions, prêtes pour les musiciens, et on était prêts à entrer en studio quand j'ai senti, à la dernière seconde, le besoin d'écrire celle-ci. Je regardais la télé et j'ai eu une inspiration subite.»

André Gagnon n'avait pasendisqué de matériel original depuis *Histoires rêvées*, sorti

en 2001. Il explique ce silence: «Un problème à la main droite m'a contraint à ralentir. Ça faisait en sorte qu'elle se fermait, mais qu'elle ne s'ouvrait plus. J'ai été opéré il y a deux ans. Je suis totalement guéri, mais ma main m'a dicté d'être tranquille pendant un certain temps.»

Une œuvre assumée

Au fil de sa longue et prolifique carrière, André Gagnon a composé des pièces pour lui, des chansons pour d'autres, des trames de séries télé, dont *Les forges de Saint-Maurice*, *Des dames de cœur...* «J'ai réalisé récemment que j'ai été amoureux de chacun des projets dans lesquels je me suis investi. Je suis bien où je

Son album est à peine lancé que l'artiste entend renouer bientôt avec la chanson. «Il y a des projets en ce sens. J'aimerais toujours écrire pour les voix de femmes. J'y reviendrai bientôt», assure-t-il.

PHOTO: MICHEL GAGNÉ

suis. J'ai eu la chance de faire des choses très diversifiées les unes des autres. Je ne me suis jamais ennuyé. Ça ne veut pas dire que tout ce que j'ai fait a été parfaitement réussi, mais

quand je le faisais, j'y prenais plaisir. Et j'ai toujours défendu ces projets comme un père protège son enfant.»

On a affaire à un artiste rigoureux en même temps que l'homme qu'il est prend la vie du bon côté. «Je n'ai pas de mérite à être sage parce que je ne le suis pas souvent. Quand j'ai des soubresauts de sagesse, c'est temporaire et fugitif. Je suis capable de sagesse, mais je n'en fais pas une religion. J'aime être bien. Je suis doué pour le bonheur. Je suis sensible aux petites joies.»

Le 1^{er} octobre, à la Salle André-Mathieu de Laval, André Gagnon donnera le coup d'envoi d'une tournée à travers le Québec. Il avoue qu'au départ, il n'était pas particulièrement chaud à cette idée. L'insistance des gens qu'il croise dans la rue l'a cependant convaincu. «Là, j'ai hâte! J'ai le goût de parler aux gens.» Tant avec son piano qu'avec ses mots. **JEAN-FRANÇOIS BRASSARD**

Une pièce en l'honneur de Claude Léveillée

«Il est responsable d'une grande partie de ma vie»

Durant la plus grande partie des années 60, André Gagnon a été l'accompagnateur de Claude Léveillée. Sur *Les chemins ombragés*, il dédie une pièce à son vieil ami et complice, *Le piano de Claude*. «Il est dans un état dont on connaît l'issue. Je voulais absolument lui rendre hommage parce que je lui dois énormément. Quand j'étais son pianiste, j'ai bénéficié des retombées de sa notoriété. Quand j'ai décidé d'arrêter de l'accompagner et de voler de mes propres ailes, je pouvais déjà compter sur un bassin de gens qui me connaissaient.»

Lorsque la pièce qu'il a composée en son honneur a été enregistrée, André Gagnon a fait en sorte que Léveillée puisse l'écouter le plus tôt possible. «Une heure plus tard, il me téléphonait pour me remercier. Il était très ému. C'est la première fois de ma vie que je rends hommage à quelqu'un qui est toujours vivant. Il est responsable d'une grande partie de ma vie. Je n'ai pas essayé de composer du Léveillée, mais je tenais à faire cette petite citation des *Vieux pianos* à la toute fin.»

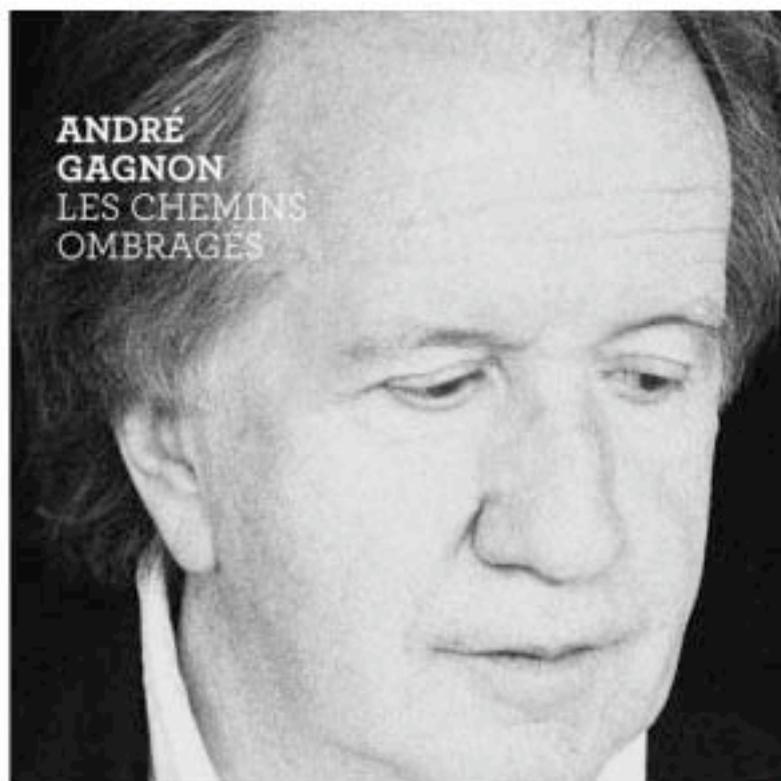
L'enregistrement de la pièce, avec l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières, s'est fait dans une ambiance empreinte de respect. «Je suis content de l'avoir fait. J'ai arrêté de travailler avec Claude en janvier 1969. Je n'en reviens pas d'être ici en train d'en parler. C'est quand même extraordinaire...»

JEAN-FRANÇOIS BRASSARD

[Accueil](#) > [Arts](#) > [Musique](#) > [Palmarès des ventes](#) > Palmarès des ventes de CD du 6 au 12 septembre 2010

Publié le 17 septembre 2010 à 07h00 | Mis à jour le 17 septembre 2010 à 07h00

Palmarès des ventes de CD du 6 au 12 septembre 2010



André Gagnon occupe la première place du palmarès francophone avec Les chemins ombragés.

[Agrandir](#)

Cyberpresse

[Taille du texte](#)

[Imprimer](#)

[Envoyer](#)

[Partager](#)



facebook



twitter



del.icio.



Google

Annonces Google

[Musique](#)

[Top 5 Musique](#)

[Cours De Musique](#)

Critiques CD

Belle nostalgie

André Gagnon

Les chemins ombragés



On l'aura attendu longtemps, ce nouvel album de compositions

originales du pianiste virtuose André Gagnon. L'attente en aura largement valu la peine. Le compositeur nous livre un opus instrumental d'une grande beauté, dont les pièces sont toutes empreintes de nostalgie et, parfois, de mélancolie (on pense au morceau en hommage à Claude Léveillé) et qui évoquent toutes des émotions profondes. Juste à temps pour l'automne, ce disque est parfait à écouter au coin du feu par un dimanche un peu gris. Même ombragés, voilà des chemins qu'on souhaite suivre...

● JESSICA ÉMOND-FERRAT

agenda culturel

PAR DANIEL DAIGNAULT



■ DISQUES

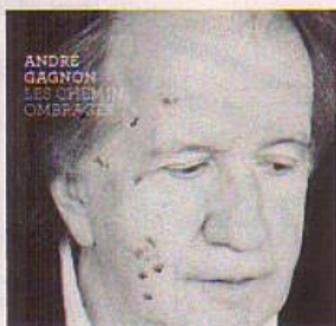
Crossroads, **de Guy Bélanger**

Le célèbre et populaire harmoniciste Guy Bélanger nous offre son meilleur album, un disque superbement réalisé, varié et qui, en plus du jeu de Bélanger à l'harmonica, nous permet notamment d'apprécier les voix de Kim Richardson et d'Éric Lapointe. Même Guy Bélanger prend le micro pour pousser la note. Le jeu de Bélanger est parfois très rythmé, parfois langoureux, et on a ici droit à un album qui rehausse les standards du genre. Excellent CD, l'une des belles productions de l'année.



Les chemins ombragés, **d'André Gagnon**

On croyait pratiquement qu'André Gagnon ne ferait plus de disque, ni de spectacle, lui qui, il n'y a pas si longtemps, a dû être opéré à la main en raison de la maladie de Dupuytren. Le miracle a eu lieu, et le grand compositeur nous offre maintenant son 34^e album, tout en annonçant qu'il reprend la route pour présenter des spectacles. Des musiques qui vont vous faire rêver, qui vont vous transporter au creux de vos émotions, qui vont vous séduire au point que vous ne pourrez vous empêcher de les écouter et de les écouter encore. C'est ce qu'on appelle un grand disque.



Broco Show 2, **d'Annie Brocoli**

Alors qu'une deuxième saison du *Broco Show* est en branle sur les ondes de Radio-Canada, Annie Brocoli nous offre un CD sur lequel sont enregistrées des chansons originales écrites par Annie et son équipe. On y retrouve des pièces comme *Broadway*, *Le rock and roll du resto chromé* et *J'veux voir le monde*, des chansons pour la plupart très rythmées qui vont faire bouger petits et grands.





Montréal

Musique



ACCUEIL SOCIÉTÉ MUSIQUE CINÉMA SCÈNE ARTS VISUELS LIVRES RESTOS MODE DE VIE ÉVASION BLOGUES MEMBRES CONCOURS

SPECTACLES **GUIDE DISQUES** ARTISTES SALLES ARCHIVES

André Gagnon

Classique · Pop

Dimanche 5 déc 2010 à 19h30

Théâtre du Vieux-Terrebonne

866, rue St-Pierre, Terrebonne · (450) 492-4777

Ma cote:



écrire une
critique
du spectacle !

André Gagnon



spectacles, nouvelles, photos, disques,
blogues, critiques des membres...

Page de l'artiste >>

André Gagnon

partager

Sur la route



Réjean Beauceage

ARTICLE - 7 octobre 2010

Après une très longue absence sur scène au Québec, André Gagnon reprend la route et les p'tits chemins de la Belle Province avec un nouveau disque en poche.

Si l'automne 2010 marque le retour sur scène, au Québec, et sur disque d'**André Gagnon**, la table avait déjà été mise au mois de mars, lorsque l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Montréal a repris son opéra *Nelligan* (1990), signé avec Michel Tremblay. Mais tout le travail derrière la production de son nouvel album *Les Chemins ombragés*, André Gagnon l'a amorcé l'an dernier. "J'avais écrit quelque chose, enfin, quelque chose était sorti de mes doigts, et il me semblait que ça valait la peine d'être écouté. Et puis, quelques semaines plus tard, autre chose, et encore peu après, et puis je me suis dit que j'étais peut-être en train de composer un album!"

Parmi ces premières pièces, il y avait *Le Piano de Claude*: "Il n'y a rien de triste sur ce disque, mais il y a, comme dans cet hommage à Claude Léveillée, beaucoup de réflexion. La seule tristesse que j'ai à propos de cette pièce, c'est d'avoir attendu si longtemps pour la faire! Mais dès qu'elle a été prête, je me suis arrangé pour la lui faire entendre." André Gagnon lève évidemment son chapeau à celui qu'il a longtemps accompagné en concert et sur disque, à partir de la fin des années 1950. "J'ai beaucoup appris avec lui, parce qu'au Conservatoire, on n'apprenait pas à écrire des arrangements pour un *chanteur populaire*! Et puis, d'avoir été sur scène avec lui durant une dizaine d'années, ça a fait que son public à lui est un peu devenu le mien, le moment venu." Le pianiste a alors appris à devenir populaire lui-même, et ça n'a pas tardé: durant les années 1970, il y avait bien au Québec quelque chose comme une "dédémânia", qui s'est par la suite transportée... au Japon! "On m'a dit, explique-t-il, que quand le public japonais adoptait quelqu'un, c'était pour la vie, et j'ai l'occasion de le vérifier chaque fois que j'y retourne."

Pour l'instant, ce sera à nous de voir le pianiste sur scène, entouré de quelques musiciens pour reprendre certaines pièces des *Chemins ombragés*, mais aussi pour revisiter quelques-uns de ses classiques. "Il y aura des pièces de *Neiges*, un disque qui paraissait il y a exactement 35 ans ce mois-ci! Et après cette tournée, je ferai un circuit de petites salles en version solo." Bientôt près de chez vous!



[+] agrandir

André Gagnon: "On m'a dit que quand le public japonais adoptait quelqu'un, c'était pour la vie, et j'ai l'occasion de le vérifier chaque fois que j'y retourne."

photo: Marie-Claude Tétreault

commentaires des membres

Écrivez une critique sur l'artiste



Accueil

Télé

Cinéma

Actualités | Chroniques |

MUSIQUE

AU MONUMENT-NATIONAL

Heureuses retrouvailles pour André Gagnon

Vanessa Guimond / 7Jours
2010-10-08 21:35:39

+ PARTAGER    ...



André Gagnon © Daniel Auclair

Après avoir fait patienter son public québécois pendant 14 longues années, le célèbre pianiste André Gagnon, armé de nouvelles pièces, a renoué avec ses admirateurs, vendredi soir, au Monument-National.

Fort d'une riche carrière amorcée en solo dans les années soixante-dix, celui à qui l'on connaît également un talent de réalisateur et d'arrangeur a lancé son premier album en sept ans, en septembre dernier. Initiulé *Les chemins ombragés*, cet énième opus, inspiré de la nature et teinté de nostalgie, méritait de faire l'objet de présentations officielles.

C'est devant une foule composée de *fans*, de représentants des médias, ainsi que de personnalités issues de divers milieux tels Pierre Bruneau, Marie-Denise Pelletier et Michel Tremblay (qui a travaillé avec André Gagnon sur l'opéra *Nelligan*), que le pianiste s'est présenté sur scène.

«Ah, ça fait du bien d'entendre ça, a déclaré le musicien après avoir reçu un accueil des plus chaleureux de la part de son public. J'avais décidé, il y a 15 ans, que j'avais fait ce que j'avais à faire, que je n'avais plus rien à dire [...] J'avais besoin de silence et de m'ennuyer de vous. J'avais besoin de vous donner l'occasion de vous ennuyer, vous aussi.»

Accompagné de six musiciens, le pianiste a non seulement joué

Pensées fugitives, *En do majeur* et *Dimanches–Nostalgie*, des pièces extraites de son nouveau disque, mais a aussi cru bon faire voyager son public dans le temps en lui offrant, en autres, *Flashback*, un morceau tiré de l'album *Neiges*.

«Cet album a changé ma vie pour le mieux», a déclaré la vedette de la soirée en faisant référence à cet album, paru en 1975.

En plus de renouer avec son public, André Gagnon a également pu retrouver un ami à l'occasion de ce concert, puisque le violoniste Marc-André Gautier est venu le rejoindre sur scène le temps de deux morceaux. Ensemble, ils ont exécuté *Arabesque* et *Cinema Paradiso Love Theme*, des pièces qui figurent sur le premier album en carrière du jeune Gautier, dont Gagnon a assuré la réalisation.

Généreux, le pianiste a pris le temps de présenter chacune des pièces qu'il a jouées, ce qui a permis aux spectateurs d'apprendre à mieux connaître le musicien, qui n'a d'ailleurs pas hésité à donner un ton biographique à ce rendez-vous.

Au moment d'écrire ces lignes, le public réuni au Monument-National s'apprêtait à amorcer la deuxième partie de son voyage musical avec André Gagnon, un périple des plus touchants qu'ils n'oublieront pas de si tôt.

Publié le 08 octobre 2010 à 23h56 | Mis à jour le 08 octobre 2010 à 23h56

André Gagnon: piano paradiso



Cela faisait près de 15 ans qu'André Gagnon n'avait pas fait de tournée, et la clameur qui est montée de la salle, vendredi, témoignait du profond plaisir qu'avaient les gens à le revoir, seul à son piano ou accompagné d'excellents musiciens.

Photo: Bernard Brault, La Presse



[Marie-Christine Blais](#)
La Presse

Dans son nouveau spectacle *Les chemins ombragés*, le compositeur et pianiste André Gagnon interprète notamment la mélodie-thème du long métrage *Cinéma Paradiso*, en compagnie du violoniste Marc-André Gautier. Mais ce n'est pas pour cette raison que cet article est baptisé « Piano Paradiso ». C'est parce que toutes les qualités et toutes les émotions nées de ce grand film se retrouvaient dans le spectacle de Gagnon, présenté vendredi au Monument-National : mélancolie et gratitude, beauté et vulnérabilité, tendresse un peu bourrue et infinie délicatesse. Bref, c'était tout simplement beau.

Cela faisait près de 15 ans qu'André Gagnon n'avait pas fait de tournée, et la clameur qui est montée de la salle, vendredi, témoignait du profond plaisir qu'avaient les gens à

le revoir, seul à son piano ou accompagné d'excellents musiciens. Le programme de la soirée est constitué de certains des morceaux les plus inspirés jamais composés par Gagnon (le plus ancien composé en 1972, le plus récent en 2009!), et il les a interprétés avec cette grâce dans les gestes et le jeu qu'on avait oubliés, et avec une élégance sans esbroufe, pour mieux laisser toute la place à la mélodie : pour reprendre les mots d'un de mes voisins de siège, on pouvait « écouter totalement », sans distraction, porté, élevé par la musique. Et comme le spectacle marquait à la fois la sortie de son nouvel album *Les chemins ombragés* (cinq morceaux... qui sont justement mes préférés sur l'album) et les 35 ans de l'album *Neiges* (dont il a joué les deux plus beaux airs), on pouvait mesurer à quel point son don de la mélodie a toujours été présent, sur la belle scène adroitement éclairée et décorée, toujours avec bon goût et classe.

Entouré de musiciens particulièrement doués (l'incroyable Marc Beaulieu à l'accordéon, guitare et claviers, Pierre Pépin à la contrebasse, Carla Antoun au violoncelle, Ligia Paquin à l'alto, Mélanie Vaugeois et Chantal Bergeron aux violons), sans compter deux solistes invités, le violoniste Marc-André Gautier et le percussionniste Luc Boivin, André Gagnon a révélé tous les compositeurs qu'il porte en lui : romantique, oui, mais aussi dramatique (magnifique *Lorca*), mélancolique (*Pour ma soeur en allée* qu'il a présentée la voix étranglée), inventif (un extrait des *Turluteries*, qui mariait en 1978 le répertoire de La Bolduc à la musique baroque!), reconnaissant (*Petit concerto pour Carignan et orchestre* écrit à l'intention du violoneux Ti-Jean Carignan), poétique (*Voiles et Pensées fugitives*, en particulier), épique (*Neiges*), souriant (*Douce illusion*, qu'il a présentée en disant qu'il se rappelait pour quoi il l'avait composée... mais pas pour qui), généreux (*Arabesque*, qu'il a composée pour Marc-André Gautier, ce dernier interprétant le morceau avec brio), touchant (*Le piano de Claude*, en hommage à Claude Léveillé)...

La salle était par moments ensorcelée, et même si Luc Plamondon, Diane Dufresne, Renée Claude, Michel Tremblay, Pascale Montpetit et bien d'autres artistes étaient présents pour cette rentrée montréalaise de « Dédé », les spectateurs n'avaient d'yeux que pour l'éternel jeune homme de 67 ans dont les mains ont recommencé à se poser avec tant d'âme sur les touches.

Au rappel, il a assumé absolument tout ce qu'il est en interprétant d'abord *Blue Moon* que ses frères lui réclamaient quand il était tout jeune étudiant en musique, puis... *Wow! Oui, Wow*, son grand succès disco était

aussi du programme. Interprété par un quatuor à cordes qui se faisaient aller l'archet, les percussions de Boivin, la guitare wah wah, la basse et le piano, c'était vraiment cool. Et ça résumait parfaitement cette soirée : wow.

Tournée *Les chemins ombragés* d'André Gagnon en tournée au Québec. Infos : andregagnon.net
(andregagnon.net)

publicité

Annonces Google

Claviers et Pianos

Grand Choix de claviers et pianos sur Sears.ca, Magasinez aujourd'hui!
Sears.ca

Auberge Le Pomerol

Petit hôtel romantique & d'affaires Raffiné, confortable, bien situé.
aubergelepomerol.com

Les Respectables Chansons

Tout sur vos Artistes du Québec Vidéos, Entrevues, Bios et plus!
MusiquePlus.com

DISQUES

Jean Beuchesne
Collaboration spéciale

**André Gagnon****LES CHEMINS OMBRAGÉS****Audiogram**

Forte réaction à la sortie de cet album, surtout qu'il avait été plutôt absent de la scène et du disque les cinq dernières années. Gagnon invite à des retrouvailles, le romantisme toujours à l'honneur dans le ton et les compositions. Il s'adjoint les services de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières, sous la direction de Jacques Lacombe, de la mezzo Noëlla Huet pour la pièce de clôture (*Cantilène*) et de l'accordéoniste Marc Beaulieu pour ajouter une note impressionniste (*En do majeur*). Une invitation au voyage intérieur, loin de la fureur et du bruit. Tout comme Nelligan. ★★★